

Chambres de Marguerite G.

Pour Claire Ingrid Cottanceau.

Oui.
Il y a quelque chose de mort, dans tout ça.
Dans tout ça.
Dans toute cette vie.
Depuis les forêts de Bavière.
Depuis la forêt où naît mon grand-père.
Dans une étable.
La boue et la terre.
Naître dans la boue et la terre.
Ramper dans la poussière.
Crier seul entre les planches de bois.
Les vaches et les cochons.
Naître sur un sol de terre et traverser l'Atlantique.
Un diamant gros comme le Ritz.
On ne pouvait pas s'imaginer.
On n'imaginait pas l'ennui.
On n'aura jamais assez imaginé l'ennui.
L'ennui des grandes pièces.
Des corridors.
Des conseils d'administration.
Des costumes.

L'ennui sur les océans.

Le Titanic.

La mort au fond des eaux froides.

Papa qui meurt au fin fond...

Papa dans son costume.

Tenue de soirée.

Bal.

Bienvenue au conseil d'administration.

Maman ne bouge plus.

Maman s'ennuie.

Là, dans tout ça, avec ma sœur.

Regardez-nous.

Sur ce tableau.

Nous pleurons.

...

Nous pleurons parce que nous avons peur.

Je suis dans ma chambre d'enfant.

À côté, il y a un escalier.

Un escalier étroit et sombre.

Si étroit.

Terriblement raide.

On peut tomber.

On se cogne contre les murs.

On étouffe et au bout de l'escalier, on se perd.

Quantité de petites chambres sous les toits.

Quantité de filles et de garçons qui dorment dans des petites chambres où mène l'escalier étroit.

Petits couloirs vides dans la journée.

Sombres et mornes.

Silence morne.

La solitude des couloirs.

On étouffe.

Couloirs de rats et d'araignées.

Bêtes qui glissent et qui rampent.

Bêtes qui piquent et qui étouffent.

C'est l'escalier qui mène aux logements des filles et des garçons de maison.

Escalier vide.

Temps vide.

Temps mort.

Je suis terrifiée.

Quelqu'un peut soudain appeler au secours.

Vous entendez les cris ?

Quelqu'un descend l'escalier.

La vitesse des pas.

La précipitation.

On tombe.

On se cogne.

On se ramasse.

L'habitude de se ramasser dans l'escalier.

Les filles et les garçons de maison se ramassent dans l'escalier.

On doit faire vite.
On parle d'un bébé.
Vous entendez ?
Il y a un bébé.
Un bébé qui crie dans la chambre des filles de cuisine.
Quelqu'un a entendu crier.
Les filles de cuisine sont les unes sur les autres dans la chaleur.
Dans la chambre, il y a une malle.
Dans les malles, il y a des bêtes qui piquent et qui puent.
Les filles et les garçons vivent entre des malles.
Lits et malles entassés dans des petites chambres sous les toits.
Dans la chaleur et la puanteur.
Quelqu'un appelle au secours.
Quelqu'un appelle au secours dans l'escalier parce qu'il a découvert dans une malle un nouveau-né.
C'est vrai.
On aurait entendu un nouveau-né crier.
Précipitation.
On tombe et on appelle.
Au secours !
Un nouveau-né dans une malle.
Une malle fermée dans une petite chambre.
Ces petites chambres où on entasse les filles de cuisine.

Un nouveau-né, seul !
Vraiment.
Vraiment mort.
Étranglé.
Étranglé avec son cordon.
Laisse là.
Silence.
J'étais malheureuse.
Je n'ai jamais eu d'appétit.
Papa, tu dois avoir une maîtresse puisque tu passes tant de nuits dehors...
La bonne éducation.
Les leçons particulières à la maison.
La peur de l'école.
Cheval à bascule.
Maison de poupée garnie de peaux d'ours et magnifiques lustres de cristal.
Mrs Hartman nous enseigne l'histoire de l'art.
Papa ordonne que nous étudions les peintures et les sculptures.
Un jour, j'irai à Pompéi.
L'ennui et la beauté.
Il y avait les yeux de papa au fond de l'eau.
La profondeur des eaux glacées.
Les yeux, perdus tout au fond, loin.
Si loin.

Les yeux de papa sont toujours restés au fond des
eaux glacées.

Grands ouverts.

Figés.

...

Regardez-moi.

Je suis riche.

Je suis riche et belle.

Je suis riche et belle et je m'ennuie.

Je m'ennuie parce que je suis une femme.

Pourquoi faut-il que l'ennui soit une affaire de
femme ?

L'amour et l'ennui.

Je suis une femme cachée au milieu d'une cham-
bre.

Une chambre dans un immeuble.

Un immeuble dans une grande ville.

Une grande ville de pierre, de fer et de feu.

Une ville en flammes.

Une ville qui brûle à minuit.

Les flammes qui font peur.

L'embrasement.

Embrasée dans les bruits d'une ville métallique qui
brûle.

L'argent doit brûler.

L'argent doit disparaître.

La beauté doit régner dans les flammes.

On doit pouvoir vivre dans la peur des flammes.

Que faut-il faire de l'amour de l'argent ?

Conseil d'administration.

Bienvenue.

Aimer et administrer l'argent.

Organiser la masse d'argent.

Organiser les masses qui circulent.

L'organisation mondiale de tout ce qui circule.

Une ville perdue dans l'organisation.

Perdue dans des masses.

Société de masse.

Société d'hommes qui viennent des forêts de
Bavière.

Qui viennent de partout et de nulle part.

Hommes pourvus de sexes et d'argent.

Pourvus de force et de lois.

De banques.

Villes d'argent englouties dans des banques.

Banques cachées dans société de masse.

Fuir.

Famille.

Immeuble.

Famille de Bavière, de forêts et d'argent.

D'argent et de haine.

Partir.

Trouver une chambre.
Trouver les mystères.
Pénétrer l'obscurité des chambres.
Approcher le corps d'un homme assis dans une chambre.
Il y a des chambres peuplées d'hommes.
Des hommes vêtus et assis.
Des hommes qui rêvent.
Les hommes peuvent vivre dans des rêves.
Oui, on peut rêver.
Entrer et regarder.
Approcher.
Rire.
Rire et courir.
Courir derrière l'homme qui rêve dans tous les couloirs de la maison.
Dans toutes les chambres.
Trouver la chambre où un homme rêve, assis, vêtu.
Apprendre.
Dans tous les coins de la chambre.
Dans l'obscurité.
Dévêtir.
À genoux.
Nue.
Rester nue et droite.
Dresser une main.

Trouver.
Dévoiler le sexe qui se cache dans l'obscurité.
Dévoiler le sexe qui bande.
Le sortir.
Qu'il s'évade dans l'obscurité.
Un sexe à l'air.
Un sexe plein de sang.
Le sang obscur, lourd et grossier.
La grossièreté du gland.
Ce qui serre la gorge.
Ce qui empêche de dire.
Homme qui pénètre femme penchée en avant.
Femme emboîtée sur sexe d'homme assis.
Homme allongé sur le côté qui agite bassin contre femme de dos, allongée sur le côté.
Homme et femme agités.
L'agitation et l'extrémité des corps.
Dans l'extrémité des angles.
L'extrémité concentrée des sexes en mouvement.
Homme et femme ensemble dans la pénétration.
Ensemble, dans tous les coins d'une chambre.
Dans toutes les chambres de la maison.
Les yeux égarés.
À l'extrémité de la pénétration qui serre.
Qui étouffe.
Qui épuise.